

## LÉGATION DE SUISSE

Stockholm

V/Cn

PERSONNELLE-CONFIDENTIELLENote sur l'entretien du Général Guisan  
avec S.M. le Roi de Suède, le 13 juin 1947, à 11.15 heures.

Sa Majesté a reçu le Général Guisan dans son petit bureau de travail personnel, à l'issue de la séance du Conseil des ministres. Visiblement le roi de Suède est dans un mauvais état de santé et j'ai pu constater, ne l'ayant pas revu depuis quatre mois, qu'il avait décliné.

Le roi a souhaité la bienvenue au Général Guisan et exprimé le désir que le Général emporte un bon souvenir de sa visite. Il avait d'ailleurs lu dans la presse le résumé très complet de la conférence du Général à l'Académie des Sciences militaires, des diverses visites à l'Armée, et il était entièrement orienté.

Le Général Guisan a fait l'éloge de l'Armée suédoise, faisant part de ses impressions sur diverses questions: formation des officiers, tenue de la troupe, logements, etc., etc. Le Général Guisan, ayant conclu que l'Armée suédoise paraissait fort bien préparée, le roi, qui avait suivi avec un vif intérêt l'exposé, a "enchaîné" en parlant de la nécessité de maintenir dans les circonstances actuelles la préparation militaire.

C'est à ce propos que le roi a déclaré ce qui suit au Général: "Le danger vient de la Russie. Ce sont les Russes qui mettent l'Europe dans cette situation". Cette déclaration si catégorique du roi est contraire à la prudence avec laquelle S.M. s'exprime habituellement et surtout en présence d'étrangers.



- 2 -

Pour qu'il se soit exprimé ainsi, avec une telle netteté et sur un ton aussi résolu, il fallait d'une part qu'il eût une grande confiance envers ses hôtes, et, d'autre part, qu'il eût des raisons particulières pour affirmer ainsi sa conviction.

J'ai cherché à savoir si un fait récent avait peut-être donné des inquiétudes à S.M. ces derniers jours en particulier, en ce qui concerne l'attitude de la Russie. Je n'ai aucune preuve quelconque, mais certains indices me permettent de penser que cette déclaration n'était pas fortuite, mais qu'elle était en quelque sorte la manifestation d'inquiétudes actuelles. Je note à ce propos que la séance du Conseil des ministres venait d'avoir lieu et qu'immédiatement après nous le Généralissime Jung était reçu par le roi: nous l'avons rencontré dans l'antichambre. Il en est de même d'un autre officier supérieur, chef du cabinet militaire du ministre de la Défense nationale, qui attendait d'être reçu. Or, le journal de Moscou "La flotte rouge" vient de critiquer en termes très vifs le Commandant en chef de l'Armée suédoise, le Général Jung, à propos de son programme militaire. Il dit entre autres: "Jung parle de façon continue d'une agression qui ne pourrait être possible que de la part de l'URSS". Il ajoute que "le Général est l'âme d'une campagne pour la formation d'un bloc militaire et antirusse parmi les réactionnaires scandinaves". Le même journal s'en prend au grand quotidien suédois "Dagens Nyheter" qui, dit-il, "déchiffre les passages obscurs du rapport du Général Jung et conseille que la Suède renonce à son système de zones ouvertes, qui devraient être immédiatement comblées par des forces militaires américaines". Il se peut donc (mais ce n'est qu'une supposition de ma part) que les violentes attaques du journal officiel russe contre le généralissime suédois aient fait l'objet d'une discussion à la séance du Conseil

./.

- 3 -

des ministres et provoqué l'audience du Généralissime Jung chez le roi, qui suivait la nôtre.

Quelle que soit d'ailleurs la cause de ces propos, je souligne derechef le ton extrêmement catégorique de S.M. le roi disant, comme s'il résumait toute une série de dossiers: "Le danger vient de la Russie".

Etant donné la situation géographique et stratégique de la Suède, les efforts faits par ce pays pour s'assurer la sympathie de l'URSS (notamment par le célèbre traité de commerce d'un milliard), étant donné aussi les renseignements que le Gouvernement de Stockholm a certainement sur sa puissante voisine, ce propos me paraît avoir une réelle importance et j'ai tenu à le signaler avec les détails nécessaires.

Stockholm, le 14 juin 1947.

Quelton ..